

## Jean Ping vainqueur des urnes, Ali Bongo vainqueur des burnes...

### La bienheureuse du terroir \*

Un proverbe breton dit : « *En Bretagne, il ne pleut que sur les cons* ». Et pourquoi ça ? La réponse se trouve dans le fait que chaque Breton sort de chez lui avec k-way à capuche... Au Gabon, un proverbe a toute sa place dans ce climat politique pluvieux taché de « *trahison* » pour les assoiffés de liberté : « *en politique gabonaise, il n'y a que les cons qui se font baiser* ».

Un con est un naïf ponctuel, temporaire ou durable qui agit maladroitement par manque d'expérience ou de connaissance. L'étymologie du mot « *naïf* » renvoie d'ailleurs au latin *nativus*, « *natif* ». En d'autres termes, au plus près de la naissance, à la source de tous les possibles, s'exprime en nous, le désir diffus de croire possible un monde doux et généreux. Un Gabonais naïf est donc une personne qui croit en tout, sans faire preuve d'intelligence ou de sagesse pour éprouver objectivement ses croyances.

Durant la campagne, il suffisait à un ancien du régime d'insulter le pouvoir en place pour que l'on oublie son passé de complice du régime. Rappelez-vous, nous avons vécu une pré-campagne riche en effets d'annonce à base de : « *ceux qui savent ne parlent pas* » ou encore « *les dossiers vont sortir* ». Hum, menteurs que vous êtes ! En d'autres termes, les vieux sont encore dans la satisfaction immédiate de leurs besoins. Aucune vision à long terme. Quelle est l'idéologie de ces vieux

rococos là ? Après une gestion de plusieurs milliards sous Bongo-père, René Ndemezo'o Obiang et autres étaient-ils crédibles, intègres pour reprocher à Ali Bongo sa gestion calamiteuse au bout de 7 ans d'exercice ? Etes-vous, vous-mêmes, cohérents de croire à ces pseudos opposants de circonstance, donneurs de leçons qu'ils n'ont même pas su appliquer pour eux-mêmes ? Le pire est qu'ils se sont joués de la naïveté de leurs propres enfants qui ont enrôlé leurs amis dans la campagne passée. *Adiè*, je ne voudrais pas être la fille d'un tel homme !

« *Si l'arbre savait ce que lui réserve la hache, il ne lui fournirait pas le manche* » (Boucar Diouf). Si donc les Gabonais voulaient bien arrêter de croire en tout, ils n'attribueraient pas aussi vite des noms de saints bibliques à des mécontents en quête de reconnaissance.

### Cette élection fut peut-être un jeu de dupes...

Le magazine *Psychologie* révèle que la naïveté sert parfois à masquer la paresse, la manipulation (*jouer à l'incapable permet de se faire prendre en charge*) ou la lâcheté (*feindre l'ignorance évite de s'engager*).

Croire en ces faux opposants peut simplement masquer la lâcheté des Gabonais à aller massivement dans la rue bouter ce système. En effet, le Gabonais est un assisté, même dans sa quête de liberté, il confirme l'assistanat. La solution d'aller à l'élection était d'une facilité, et le succès de la chose était favorisé par le refus de l'affrontement en masse comme au Burkina. Le Gabonais laisse les problèmes grossir, même ceux qu'il aurait pu éviter très tôt. Il les laisse



prendre de l'ampleur en comptant sur une intervention « *divine* » extérieure. Même les problèmes de famille se résolvent chez les grands au grand dam des liens de sang. Nous voici prisonniers de nos désirs, car nous voulons que la solution à nos problèmes ne nous coûte pas cher. Nous voulons le changement, mais nous ne voulons rien perdre. Vive la providence ! Ceci fait la part belle aux charlatans qui de tel baron (déjà riche pas de cotisations=assistance) pèse plus face à Ali Bongo... La soif de liberté a même poussé quelques-uns à plébisciter des personnes soupçonnées d'être des commanditaires de crimes rituels... Et pourtant le problème d'Ali Bongo et les siens peut se résoudre en quelques heures. C'est un vrai jeu de dupes, car le peuple a voulu se servir d'« *untel* » pour se libérer du tyran quand « *untel* » s'est aussi servi du peuple pour entrer dans une oligarchie

autrefois opaque. A ce stade, il y en a encore qui attendent un mot d'ordre pour entrer en résistance contre le pouvoir en place.

Tout ceci servira de leçon... Les jeunes femmes savent bien que la naïveté est la source de nombreuses blessures. Un proverbe chinois dit : « *Ne danse pas tout ce qu'on te chante* ». Le fait de vivre ces turbulences dans notre camp nous aide à prendre de meilleures dispositions pour combattre ce régime. Boucar Diouf a dit : « *Se tromper de chemin, c'est aussi apprendre à connaître son chemin* ». C'est pourquoi Jean Ping a sûrement gagné dans les urnes, mais Ali Bongo a prouvé qu'il en avait plus entre les jambes pour se maintenir. A ce stade-là, je comprends que tous les peuples ont les dirigeants qui les reflètent et qu'ils méritent : aucun dictateur ne part par la voie des urnes... Répétez-le en vous ! Ce n'est pas René Ndemezo'o Obiang qui nous trahit, c'est notre lâcheté qui nous trahit par le choix de l'utopie.

### Souvenir d'enfance

Enfant, je me souviens d'un fait divers à Akébé-ville. Un Nigérian avait volé le congélateur d'une maman. Celle-ci l'a poursuivi. Le voleur fatigué de courir a déposé le congélateur par terre et a dit à la maman : « *si c'est pour toi-là, viens maintenant chercher ! Viens, si tu es femme-là, approche seulement !* ». La maman, voyant cela, a regardé le voleur si près d'elle avec son matériel et a répondu : « *non, mon fils, pars, ce n'est pas grave* ». Voilà l'histoire... Trop facile la victoire dans les urnes, il faut aussi combattre comme le veut l'histoire de chaque pays, car la liberté ne se

donne pas à des inexpérimentés qui n'en sauront pas le prix. Ne soyons pas naïfs.

La bonne nouvelle est que toutes les trahisons actuelles sont un tri naturel pour une meilleure visibilité sur nos projets. De plus, avec un non démocrate, pas besoin d'être démocrate. D'ailleurs, Ali Bongo peut partir à tout moment si nous arrêtons de croire en une intervention occidentale dont nous ne sommes pas la priorité.

Ali Bongo peut partir à tout moment si nous arrêtons de fixer nos espérances en un carnet d'adresses que personne n'a jamais vu ni maîtrisé même les liens entre les différents noms, ni sondé la fiabilité du réseau opérant.

Ali Bongo peut partir à tout moment si chacun de nous met son génie individuel au service de la résistance. Ali Bongo peut partir à tout moment si nous résistons à la tentation de la main « *tordue* ».

C'est étrange, mais le choix de la facilité ne paie en rien dans la vie. Un Européen m'a dit : « *si votre dictateur se maintient, c'est uniquement parce que vous êtes un terrain favorable* ». Il a rajouté : « *ou bien vous n'avez pas encore suffisamment souffert* ». Les nations véritables seront toujours du côté des vainqueurs, c'est la sélection naturelle. Seuls les plus forts se maintiennent. Dans cette vision, les plus forts sont les meilleurs pour vivre dans ce monde. C'est donc au peuple de se libérer de cette caste qui nuit à notre essor à tous vers la félicité. La Communauté internationale en prendra note.

Citoyenne gabonaise\*